

POPULATIONS LÉGALES 2017
DÉPARTEMENT DU TARN

À retenir

- . **387 890 habitants** au 1^{er} janvier 2017.
- . Forte croissance, portée uniquement par l'excédent migratoire.
- . Dynamisme sur l'axe Toulouse-Albi, et le long de la limite avec la Haute-Garonne, sous l'influence toulousaine.
- . La population augmente aussi autour d'Albi et de Castres.
- . Sur la période récente, une dynamique qui perdure sur l'axe Toulouse-Albi ; qui ralentit à Albi et s'améliore à Castres.

Avec 387 890 habitants au 1^{er} janvier 2017, le Tarn est le 5^e département de la région Occitanie, derrière les Pyrénées-Orientales et devant l'Aude. Au niveau national, il se situe à la 59^e place des départements de métropole, derrière les Landes et devant la Haute-Vienne.

Son armature urbaine s'articule autour des deux principales agglomérations d'Albi (74 600 habitants) et de Castres (56 800 habitants) et d'un réseau assez dense d'unités urbaines dont la population varie entre 12 000 et 25 000 habitants : Mazamet, Gaillac, Carmaux, Lavaur, Graulhet.

■ Période récente : 2012-2017

Une forte croissance démographique sur l'axe Toulouse-Albi, et au sud-ouest

Entre 2012 et 2017, la population du Tarn s'accroît de 0,5 % par an, à un niveau inférieur à la moyenne de l'Occitanie, mais au-dessus de la moyenne nationale. Le département occupe une position intermédiaire parmi les autres départements de la région. La croissance démographique est uniquement portée par le solde migratoire (+ 0,6 %), le solde naturel étant légèrement négatif.

L'aire urbaine d'Albi, dont la population dépasse désormais les 100 000 habitants, affiche une croissance de 0,4 % par an. Alors que la population dans la commune d'Albi est quasiment stable, sa couronne périurbaine (+ 0,9 %) et sa banlieue (+ 0,8 %) sont dynamiques. Cette dernière gagne en moyenne 200 habitants par an. Dans l'aire urbaine de Castres, la croissance (+ 0,3 %) est à peine inférieure à celle d'Albi, et davantage portée par les communes de banlieue (+ 0,8 %) que par la ville-centre (+ 0,1 %) et la couronne périurbaine (+ 0,3 %). L'unité urbaine de Gaillac (18 700 habitants) affiche toujours une forte croissance (+ 1,8 %), la ville centre portant largement la croissance (+ 2,0 %). Les agglomérations de Carmaux et Mazamet perdent toujours des habitants, notamment dans la ville-centre pour Carmaux.

L'ouest du Tarn bénéficie toujours du dynamisme toulousain, cette influence se faisant ressentir assez loin sur l'axe Toulouse-Albi en particulier. Les 27 communes qui appartiennent à la partie tarnaise de la couronne périurbaine de Toulouse affichent un taux de croissance annuel de 1,9 % pour atteindre 27 300 habitants en 2017. Parmi elles, Saint-Sulpice-la-Pointe dépasse désormais les 9 000 habitants, avec une croissance toujours forte (+ 1,8 %), Rabastens compte 5 600 habitants (+ 1,6 %). Ce dynamisme se retrouve assez loin jusqu'aux portes d'Albi, comme à Marssac-sur-Tarn. Au sud-ouest du département, les communes situées près de la Haute-Garonne, et sur l'axe Toulouse-Castres, affichent aussi un certain dynamisme.

Les communes rurales gagnent des habitants (+ 0,8 % par an), grâce aux communes rurales des couronnes périurbaines. Cependant, les communes éloignées de l'influence des pôles urbains, nombreuses dans le sud-est du département (Monts de Lacaune), perdent des habitants (- 0,4 %).

Dix ans d'évolution : 2007-2012 et 2012-2017

Une dynamique exceptionnelle qui perdure sur l'axe Toulouse-Albi

Fait notable dans un contexte de ralentissement de la croissance aux niveaux régional et national, la croissance de la population du Tarn est stable entre les périodes 2007-2012 et 2012-2017. Si le solde naturel se dégrade légèrement, il est compensé par une légère hausse de l'excédent migratoire.

La croissance ralentit dans l'aire urbaine d'Albi, passant de + 0,6 % l'an entre 2007 et 2012 à + 0,4 % entre 2012 et 2017. La situation se dégrade légèrement dans la ville-centre et dans la couronne périurbaine, alors qu'elle s'améliore dans la banlieue. L'aire urbaine de Castres affiche au contraire une amélioration : la perte d'habitants dans la période précédente s'est transformée en gain sur la période récente, grâce au retournement de tendance dans la ville-centre.

Parmi les unités urbaines, certaines voient leur croissance déjà forte s'accroître encore durant la période récente, comme Gaillac (de + 1,4 % à + 1,8 %) ou Rabastens (8 500 habitants, + 1,8 % à + 2,3 %). Dans de nombreuses communes situées le long de l'autoroute A68 ou près de la zone d'influence de Toulouse, déjà dynamiques auparavant, la croissance s'accélère également. C'est le cas dans l'agglomération de Lavaur (12 700 habitants) dont la croissance passe de 0,8 % à 1,0 % sur la période récente. À l'opposé, les agglomérations de Carmaux et de Mazamet, qui perdaient déjà des habitants sur la première période, continuent d'en perdre, au même rythme pour Carmaux, un peu plus pour Mazamet.

Avertissement

Afin d'améliorer la prise en compte de la multirésidence, notamment des enfants en résidence partagée, le questionnaire du recensement de la population a évolué en 2018. L'évolution de population mesurée entre 2012 et 2017 est ainsi affectée d'un très léger effet questionnaire.

Définitions

La notion d'**unité urbaine** correspond à celle d'**agglomération**. C'est une commune ou le plus souvent un ensemble de communes présentant un espace continûment bâti d'au moins 2 000 habitants. Toute commune appartenant à une unité urbaine est considérée comme urbaine, les autres étant considérées comme des communes rurales.

L'**aire urbaine** est la zone d'influence, en matière d'emploi, d'une unité urbaine d'au moins 1 500 emplois (pôle). C'est un ensemble de communes comprenant un pôle et sa couronne périurbaine, constituée par des communes rurales ou urbaines.

Le **solde naturel** est la différence entre le nombre de naissances et de décès observés sur une année.

Le **solde migratoire** est la différence entre le nombre d'arrivées sur un territoire et le nombre des départs observés sur une année. Il est mesuré ici par la différence entre l'évolution de population observée à travers le recensement et le solde naturel.

TABLEAUX

Population au 1^{er} janvier 2017 et évolution annuelle moyenne

	Population 2017	Population 2012	Evolution annuelle moyenne 2012-2017 (%)		
			Totale	due au solde naturel	due au solde migratoire
TARN	387 890	378 947	+0,5	-0,1	+0,6
Occitanie	5 845 102	5 626 858	+0,8	+0,1	+0,7
France métropolitaine	64 639 133	63 375 971	+0,4	+0,3	+0,1
Grandes aires urbaines du département ⁽¹⁾					
Albi	100 832	98 738	+0,4	+0,0	+0,4
Castres	68 069	67 153	+0,3	+0,1	+0,2
Principales unités urbaines du département (top 5)					
Albi	74 599	73 888	+0,2	-0,1	+0,3
Castres	56 755	56 029	+0,3	+0,0	+0,3
Mazamet	24 683	25 145	-0,4	-0,3	-0,1
Gaillac	18 708	17 127	+1,8	-0,1	+1,9
Carmaux	16 648	17 005	-0,4	-0,4	+0,0
Principales communes du département (top 10)					
Albi	48 970	49 231	-0,1	-0,2	+0,1
Castres	41 636	41 529	+0,1	+0,0	+0,1
Gaillac	15 294	13 820	+2,0	-0,2	+2,2
Graulhet	12 618	11 890	+1,2	+0,0	+1,2
Lavaur	10 811	10 242	+1,1	+0,0	+1,1
Mazamet	10 013	10 093	-0,2	-0,8	+0,6
Carmaux	9 500	9 774	-0,6	-0,6	+0,0
Saint-Sulpice-la-Pointe	9 117	8 327	+1,8	+0,5	+1,3
Saint-Juéry	6 818	6 715	+0,3	+0,1	+0,2
Labruguière	6 535	6 365	+0,5	+0,0	+0,5

(1) Non compris les aires urbaines dont la ville-centre est hors département.

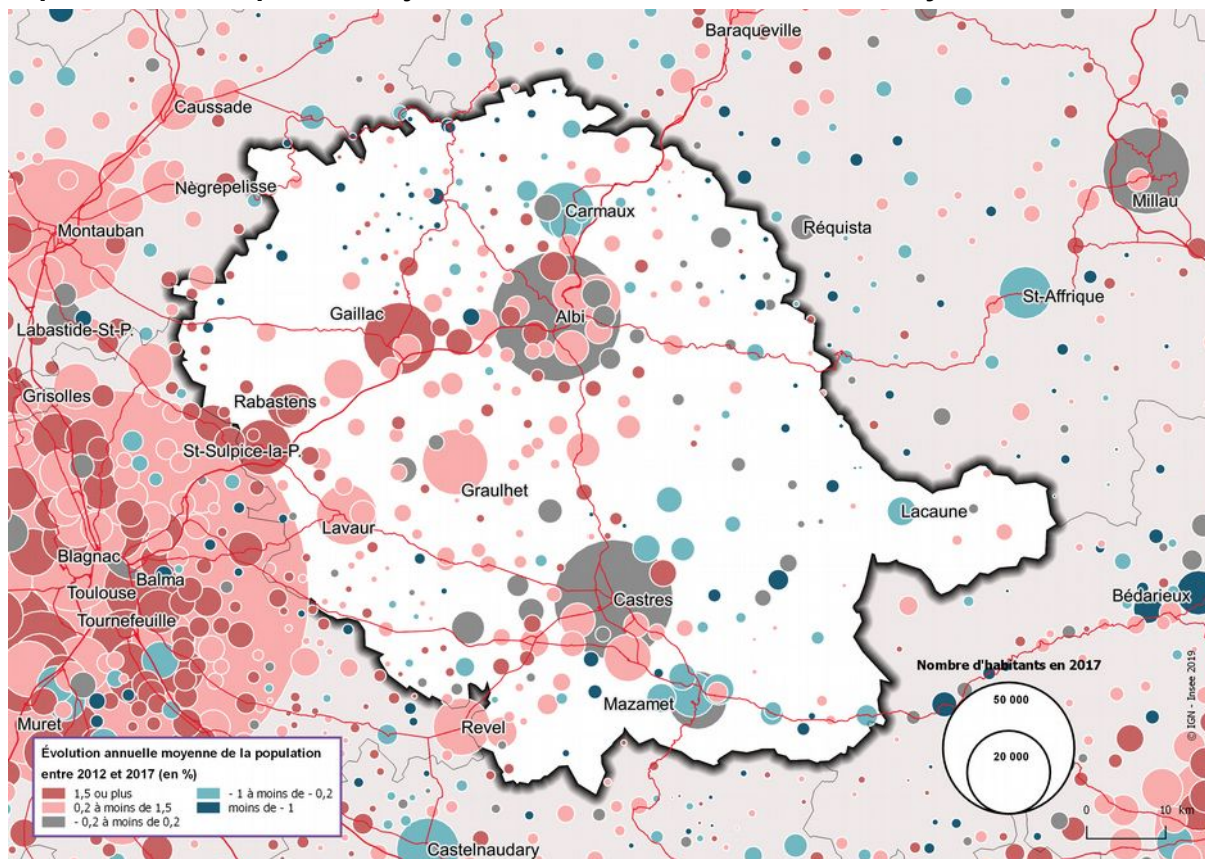
Évolutions annuelles moyennes sur les périodes 2012-2017 et 2007-2012

	Evolution annuelle moyenne 2012-2017 (%)			Evolution annuelle moyenne 2007-2012 (%)		
	Totale (%)	due au solde naturel (%)	due au solde migratoire (%)	Totale (%)	due au solde naturel (%)	due au solde migratoire (%)
TARN	+0,5	-0,1	+0,6	+0,5	+0,0	+0,5
Occitanie	+0,8	+0,1	+0,7	+0,9	+0,2	+0,7
France métropolitaine	+0,4	+0,3	+0,1	+0,5	+0,4	+0,1
Grandes aires urbaines du département ⁽¹⁾						
Albi	+0,4	+0,0	+0,4	+0,6	+0,0	+0,6
Castres	+0,3	+0,1	+0,2	-0,1	+0,2	-0,3
Principales unités urbaines du département (top 5)						
Albi	+0,2	-0,1	+0,3	+0,3	-0,1	+0,4
Castres	+0,3	+0,0	+0,3	-0,4	+0,2	-0,6
Mazamet	-0,4	-0,3	-0,1	-0,3	-0,3	+0,0
Gaillac	+1,8	-0,1	+1,9	+1,4	+0,1	+1,3
Carmaux	-0,4	-0,4	+0,0	-0,4	-0,4	+0,0
Principales communes du département (top 10)						
Albi	-0,1	-0,2	+0,1	+0,1	-0,2	+0,3
Castres	+0,1	+0,0	+0,1	-0,9	+0,2	-1,1
Gaillac	+2,0	-0,2	+2,2	+1,3	+0,0	+1,3
Graulhet	+1,2	+0,0	+1,2	-0,2	+0,2	-0,4
Lavaur	+1,1	+0,0	+1,1	+0,4	+0,2	+0,2
Mazamet	-0,2	-0,8	+0,6	+0,1	-0,9	+1,0
Carmaux	-0,6	-0,6	+0,0	-1,0	-0,6	-0,4
Saint-Sulpice-la-Pointe	+1,8	+0,5	+1,3	+1,8	+1,0	+0,8
Saint-Juéry	+0,3	+0,1	+0,2	-0,9	+0,2	-1,1
Labruguière	+0,5	+0,0	+0,5	+1,5	-0,1	+1,6

(1) Non compris les aires urbaines dont la ville-centre est hors département.

CARTES

Population municipale au 1^{er} janvier 2017 et évolution annuelle moyenne entre 2012 et 2017



Population municipale au 1^{er} janvier 2012 et évolution annuelle moyenne entre 2007 et 2012

